

Proposition de discours d'ouverture pour son Excellence Mr. Jouini

Excellence Mesdames et Messieurs les Ministres,

Mesdames et Messieurs les Plénipotentiaires du Fonds africain de développement,

Mesdames et Monsieur les Administrateurs,

Permettez-moi tout d'abord de vous souhaiter la bienvenue en Tunisie, pointe cardinale du continent africain. C'est un honneur pour la ville de Tunis d'abriter depuis 2003 l'agence temporaire de relocalisation de cette importante institution, avec laquelle nous avons beaucoup construit, notamment (et c'est le cas de le dire) au niveau des infrastructures. J'espère que vous pourrez profiter de notre légendaire hospitalité au cours de votre séjour.

Je souhaite également saisir cette opportunité pour exprimer de vive voix mes félicitations les plus sincères à M. Donald Kaberuka, pour sa brillante réélection à la tête du Groupe de la Banque.

Ses qualités humaines et professionnelles, ainsi que son engagement ferme et continu en faveur de notre continent, ont grandement contribué au large consensus autour de sa personne.

C'est avec grand plaisir que j'ai accepté d'ouvrir cette réunion consultative pour la douzième reconstitution du guichet de ressources concessionnelles du groupe de la Banque, autrement dit le Fonds africain de développement ou FAD. Ceci pour plusieurs raisons...

Tout d'abord, la Tunisie, à l'instar d'autres pays à revenu intermédiaire, porte un fort intérêt aux pays à faible revenu dont nous espérons qu'ils suivront bientôt sur les traces du développement économique. Les dimensions d'intégration économique sous-régionale et les opportunités de partenariat privilégié sud-sud, sont autant d'arguments qui militent en faveur d'une coopération renforcée, à tous les niveaux. C'est pourquoi nous soutenons toute initiative qui apportera plus de ressources et de développement au continent africain qui en a bien besoin.

Deuxièmement, nous souhaitons témoigner de la relation de partenariat privilégié nous unissant à cette institution solide, saine et crédible qu'est la Banque africaine de développement. La crise économique et financière qui n'a pas plus épargné nos économies que

les vôtres, a révélé la Banque sous un nouveau jour : une institution de stature internationale représentant l'Afrique dans divers forums économiques ; une institution flexible et innovante, dont le sens de l'anticipation a permis à certains pays d'éviter le pire ; enfin, une institution rigoureuse et compétente qui jouit d'un personnel dévoué et professionnel.

Ceci m'amène à mon troisième et dernier point : celui des ressources. Avec l'appui du Conseil d'Administration, la Haute Direction a démontré récemment, à tous ses actionnaires réunis, qu'elle méritait la confiance que nous lui portons en triplant le capital de la Banque, le portant à 100 milliards de dollars. Ces sommes seront en partie consacrées au développement du secteur privé dans les pays à faible revenu et à connecter ces pays aux autres pays du continent, notamment ceux qui offrent des débouchés économiques. Néanmoins, il est crucial de donner à ces pays des ressources qui les aideront à concrétiser l'ambition que nous avons tous, celle de sociétés stables, prospères et équilibrées, où le fruit de la croissance est partagé par tous. De nombreux défis doivent encore être relevés pour nous permettre d'atteindre ces objectifs.

Je comprends que lors des trois précédentes réunions, certains accords ont pu être trouvés et qu'il vous reste pour la présente réunion, notamment, à vous accorder sur les niveaux de contributions financières que vous allez faire au Fonds africain de développement.

J'espère que mon témoignage aura contribué à vous convaincre de l'importance que ces contributions ont sur le développement de l'Afrique et que la Banque est devenue une institution sur laquelle le continent, dans son ensemble, sait compter. Seulement dotée des ressources adéquates pourra-t-elle aider ces économies naissantes à se développer plus encore, pour le bien-être de tous.

J'espère que, dans la limite de vos contraintes fiscales, vous vous montrerez généreux envers une institution et un continent qui le mérite tout particulièrement, et vous souhaite d'excellents travaux pour parachever, ici à Tunis, à l'hôtel Africa qui n'a sans doute jamais aussi bien porté son nom, la douzième reconstitution du FAD, auquel nous appelons tous nos vœux de succès.

Je vous remercie.